



LE JARDIN ET LES TRACES DU TEMPS

Le projet part à la recherche des traces de l'ancien cloître qui caractérisait autrefois le site de Cery. Le nouveau jardin rappelle cette typologie. Il devient l'espace fédérateur du nouveau campus pour ordonner les futurs bâtiments qui le borde.

La nouvelle population du site y déambule au quotidien et y vit des expériences riches et communautaires, changeantes au fil du temps.

Le jardin est le pendant au caractère représentatif et institutionnel du parc historique des Cèdres, et à celui sauvage et majestueux des forêts avoisinantes.

La taille et la forme des futures constructions qui le bordent sont diverses et variées, dures et durables dans leur conception, mais leur limite, leur point de référence, n'est qu'un simple jardin, sensible au temps et à la succession des saisons.

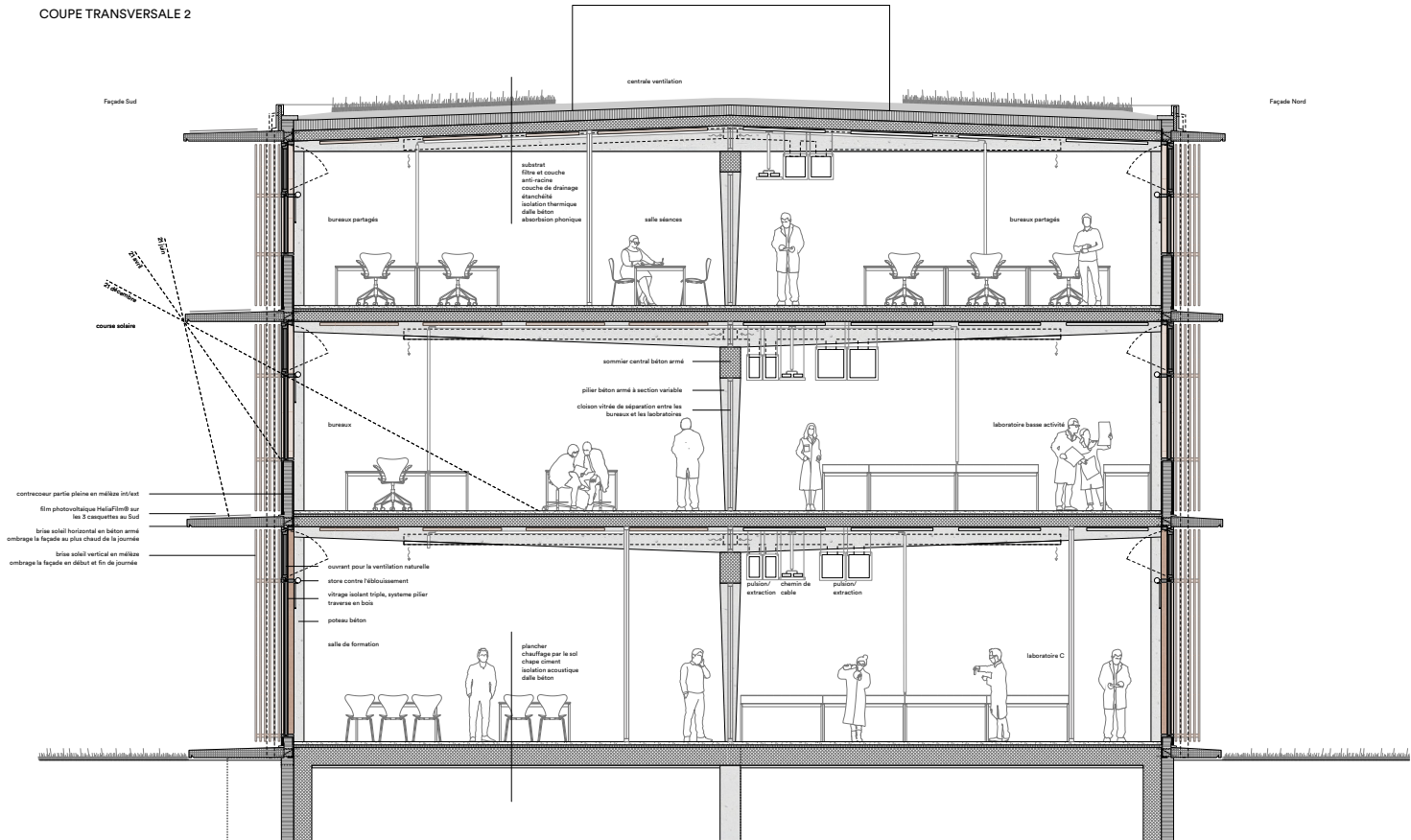
LES PRÉCIEUSES ET LES SIMPLES

En léger décaissé par rapport aux cheminements qui l'entourent, le jardin est un espace en très grande majorité planté qui se déploie sur des niveaux sensiblement différents entre eux. Il accueille «les précieuses et les simples»: plantes à floraison attractive et plantes aromatiques ou médicinales issues de la pharmacopée du XIX^e siècle. Ces plantes sont organisées à l'image d'une culture, en bandes plus ou moins larges. Les floraisons s'étalent au fil des saisons et les bandes sont judicieusement organisées pour mettre en valeur les contrastes de feuillages et textures.

Le traitement de la végétation fait référence au *hortus conclusus*, le jardin clos des monastères, qui a inspiré les jardins réguliers de l'Hospice au XIX^e, tel que représenté sur les gravures anciennes de Cery.

On parlait alors des secteurs «des furieux» et «des calmes», deux opposés dans un même lieu. À cette évocation douloureuse, on attache aujourd'hui la vision positive de plantes de typologies et usages différents, rassemblées harmonieusement en un même lieu.

COUPE TRANSVERSALE 2



TRANSPARENCE ET FLEXIBILITE

Les besoins d'un programme qui se veut évolutif dans le temps ont inspiré une structure porteuse efficace et radicale qui génère des espaces simples et très flexibles.

Les noyaux techniques qui sont placés aux extrémités du bâtiment permettent la création de plateaux d'étage entièrement libres sur la majorité de leur surface. Toute évolution de programme est ainsi garantie au fil du temps. Spatialement, la structure articule le bâtiment en deux parties. Les espaces de laboratoires, autrement dit la

machine du projet, sont situés au nord, entre les noyaux techniques et protégés de l'ensoleillement direct. Tous les espaces de bureau, de formation et la cafétéria bénéficient d'une orientation sud.

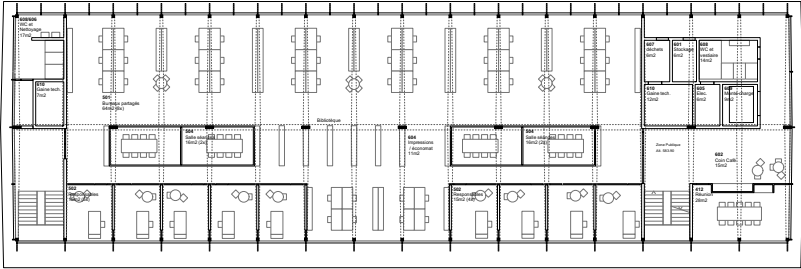
Cette typologie profite d'une façade généreusement vitrée qui offre aux espaces de travail une totale transparence avec l'extérieur de part et d'autre du bâtiment. Le rapport sans entraves avec le cadre arboré avoisinant devient un élément central dans le quotidien des usagers.

L'OSSATURE ET LA PEAU

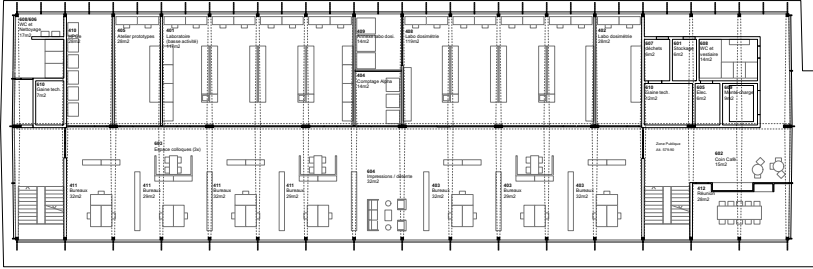
La structure porteuse en béton armé répond aux contraintes d'exploitation en termes de charges utiles, de sensibilité aux vibrations des laboratoires, ainsi que des exigences de résistance au feu. Les piliers porteurs sont distribués régulièrement sur trois axes longitudinaux et leur section est réduite au minimum. Des nervures transversales permettent d'optimiser le poids propre des dalles tout en garantissant l'intégration des techniques accessibles en tout temps. Leur hauteur varie selon la distribution des sollicitations : maximale au centre du bâtiment, elle permet aussi le passage des techniques au-dessus du sommier principal sur lequel les nervures sont appuyées.

Aux extrémités du bâtiment, les cages d'escaliers et d'ascenseur forment les noyaux avec refends en béton pour la stabilité sismique. L'enveloppe du bâtiment est en verre et bois, avec un système de façade poteaux-traverses qui atteint facilement les standards énergétiques actuels. Elle apporte un éclairage naturel optimal des espaces de travail, est équipée d'ouvrants de ventilation de confort, tout en optimisant l'équilibre gains solaires/surcharge. Des brise-soleil verticaux en bois ombragent la façade en début et fin de journée, et les casquettes prennent le relais entre-deux. Au sud, elles sont revêtues de films photovoltaïques dédiés aux besoins propres de l'institut.

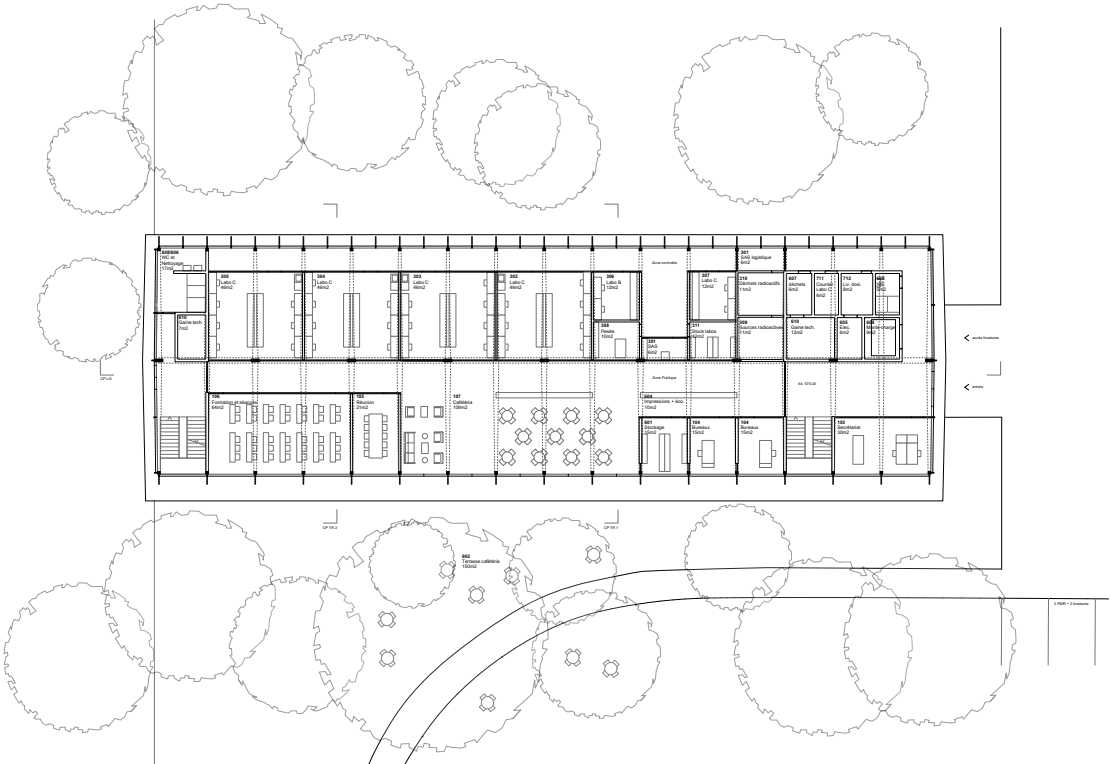
2^e ÉTAGE



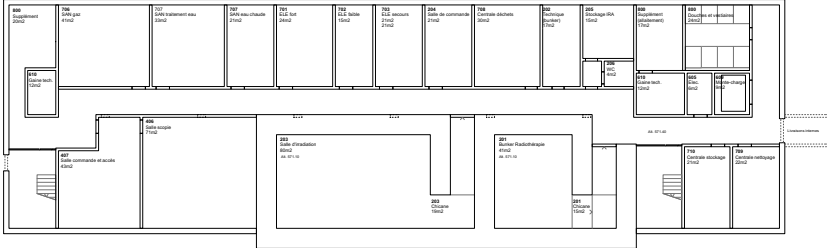
1^{er} ÉTAGE



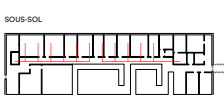
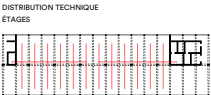
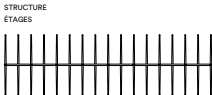
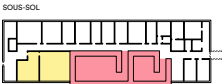
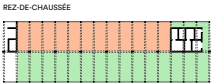
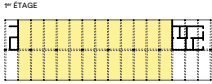
REZ-DE-CHAUSSEE



SOUS-SOL



PROGRAMME



LES SIMPLES



Matricaria chamamelum
Camomille



Rosmarinus officinale
Romarin



Papaver somiferum
'Black Beauty'
Pavot ornamental



Hemerocallis 'Luxury Lace'
Hémérocalle



Tilia cordata
Tilleul à petites feuilles



Margolia kobus
Magnolia de Kobé



Valeriana officinalis
Valériane



Crocus sativus
Crocus



Narcissus poeticus 'Recurvus'
Narcisse du poète



Salvia nemorosa 'Caradonna'
Sauge bleue



Quercus ceris
Chêne chevelu



Prunus avium 'Plena'
Merisier à fleurs

LES PRÉCIEUSES

LES ARBRES

LE JARDIN

Ce jardin est conçu pour être évolutif dans sa réalisation par étapes sur le site, tout comme dans son utilisation. Ainsi, en fonction du développement d'ateliers thérapeutiques, on peut imaginer que certaines bandes soient investies pour des activités jardinage, ou comme support d'ateliers-cuisine.

LE PARC

Débarassé des voitures et des trop larges chaussées qui l'ont altéré, le parc historique retrouve simplicité et sobriété. Les cheminements retravaillés améliorent les connexions de mobilité douce à travers le site. Certains tracés anciens sont retrouvés, à l'emplacement de l'ancien mur d'enceinte notamment. L'esplanade du bâtiment des Cèdres invite promeneurs, patients ou visiteurs, à se prélasser quelques instants sur le mobilier à disposition. Pièce essentielle des connexions biologiques transversales à l'échelle territoriale, cette partie du parc s'enrichit de prairies fleuries, agrémentées de bulbes naturalisés, qui accompagneront les grands arbres. La mise en valeur du parc romantique, avec ses cheminements souples et ses grands arbres, se prolonge en parc arboré à l'arrière du bâtiment des Cèdres et englobe le nouveau campus.

GESTION DES EAUX

Un secteur du jardin central permet la montée en charge des eaux pluviales récoltées sur les surfaces minérales et sur une partie des toitures. La majeure partie des revêtements sont perméables et semi-perméables, comme le parking qui fait en plus l'objet d'un traitement en rétention/infiltration, grâce à des surfaces plantées récoltant les eaux de pluie.

STATIONNEMENT

L'ensemble du stationnement voitures est réorganisé au nord du site entre des arbres existants qui portent un peu d'ombrage en été. Les vélos prennent place dans une bande du jardin central, à proximité des entrées de bâtiments.

COUPE AA

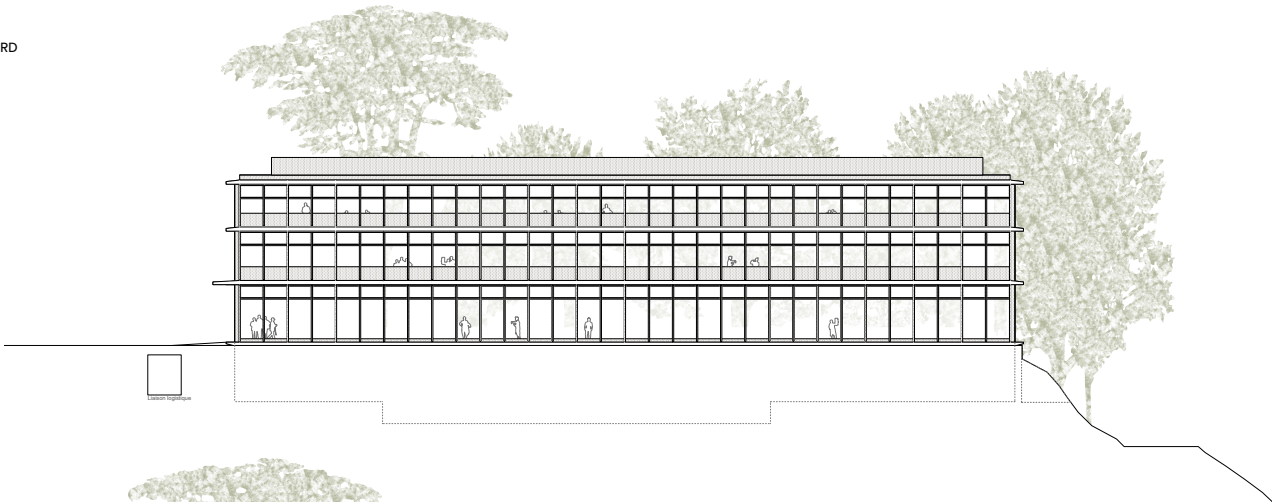




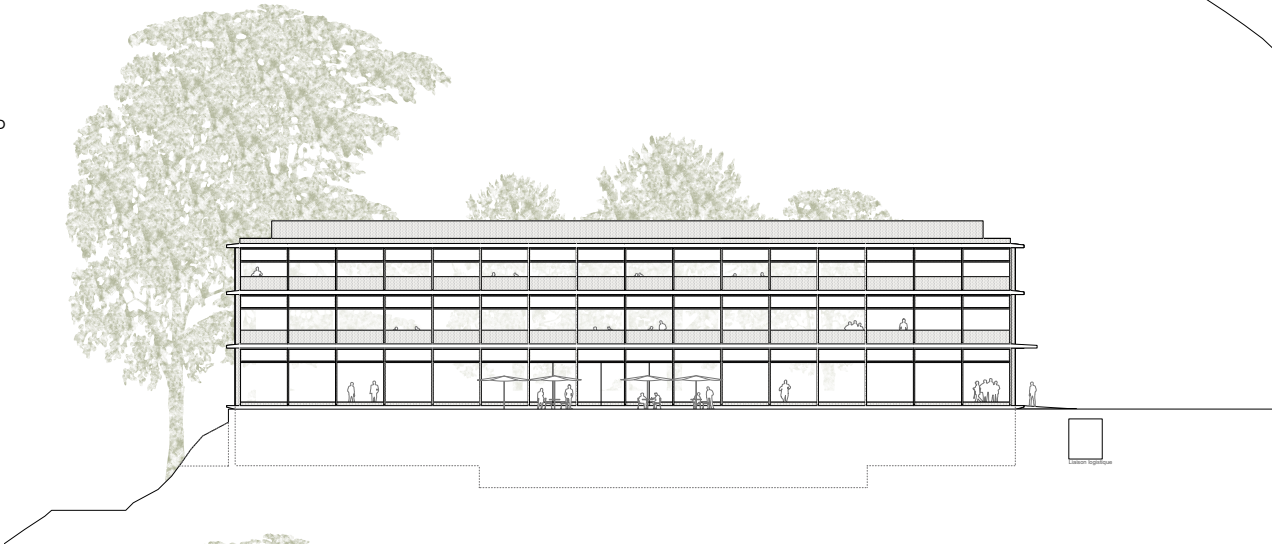
ÉTAPE INSTITUT DE RADIOLOGIE



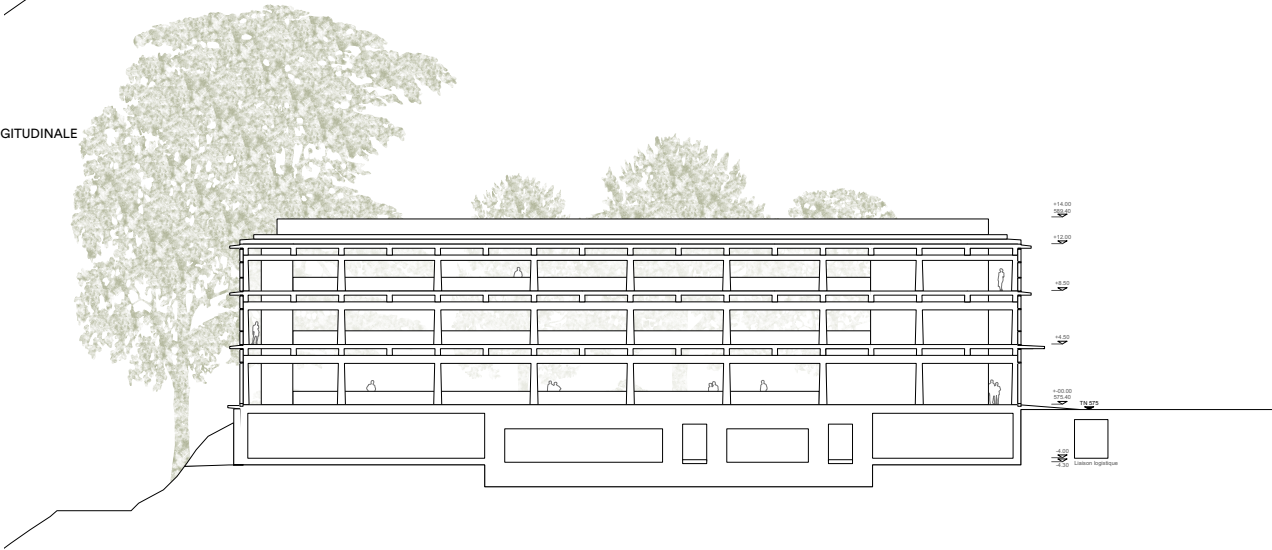
FAÇADE NORD



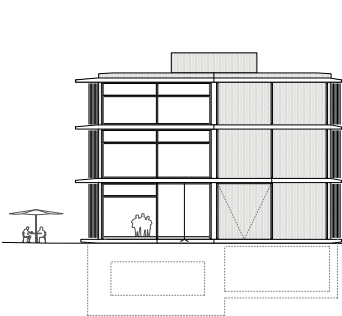
FAÇADE SUD



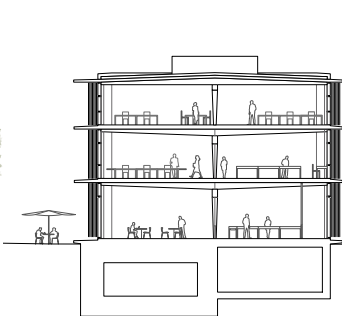
COUPE LONGITUDINALE



FAÇADE EST



COUPE TRANSVERSALE 1



FAÇADE OUEST

